



Ci-dessus

Dominique De Beir,
Altération, 2015,
technique mixte,
29 x 21 x 3 cm
©DOMINIQUE DE BEIR.
COURTESY GALERIE
JEAN FOURNIER, PARIS.

**À droite,
de haut en bas**

Françoise Schein,
*Grand Zigourrat
Samarra*, 2016,
acier, aluminium,
papier, H. 200 cm
©COURTESY
GALERIE BERTHET-
AITTOUARÉS, PARIS.

Nicolas Sanhes,
Sans titre, 2014,
acier peint,
255 x 460 x 320 cm,
env. 2,5 tonnes
©N. SANHES.

Vera Molnar,
*Parallèles et
obliques A 16 08 15*,
peinture sur
toile, 100 x 100 cm
©PHOTO B. HUGUES.

**LES PETITS
TROUS DE
DOMINIQUE
DE BEIR**

C'est lors d'une carte blanche à Pierre Buraglio que la galerie Jean Fournier découvre le travail de Dominique De Beir, portant sur des questions de supports et de surfaces.

Ces derniers sont déclinés en papier, en carton ou en polystyrène, altérés par des outils comme les poinçons, stylets ou scalpels... Sans trop excaver l'autobiographie de l'artiste née en 1964, on apprend qu'elle a appris le braille et commencé ce travail obsessionnel sur la perforation des volumes, dont le titre de la série *Altération* est assez révélateur. Dominique De Beir emploie parfois les mots « *meurtrir* » ou « *attaquer* », tout en conservant une économie de moyens qui fait écho à la tradition du matériau pauvre. Des œuvres sur papier des années 1990, sortes d'hommages à Pierrette Bloch, se monnaient à partir de 1000 €, quand les grands volumes actuels, colorés mais tout aussi « *maltraités* », sont à 10 000 €. **M.M.**

« **DOMINIQUE DE BEIR** », galerie Jean Fournier,
22, rue du Bac, 75007 Paris, 01 42 97 44 00,
www.galerie-jeanfournier.com
du 8 septembre au 15 octobre.